

Cher Papa, chère Maman,

Le jour du nouvel an  
c'est le jour des étrennes et voilà bien  
longtemps que je songe à mon présent  
filial.

Mais que vous donnerais-je ? A  
mon âge peut-on deviner les sou-

= haitis des grandes personnes ? Et si je  
les connaissais, où trouverais-je de quoi  
les réaliser ? Eh bien, oui, je sais le don  
que votre amour attend de moi et vous  
verrez, très chers Parents, combien est  
sincère mon désir de vous l'offrir.

Je voudrais que chaque jour de cette  
année ait pour vous un rayon de soleil,  
et je serai moi-même ce rayon par mon  
obéissance toujours aimable et joyeuse.

Le divin Enfant Jésus si soumis  
et si doux m'en donnera le secret,  
car je L'en prie avec ferveur et Il  
veut vous voir heureux.

Agreez cette promesse, chers Parents,  
elle part d'un cœur qui vous chérit  
bien tendrement.

Helène

Tralles, le 30 décembre 1913.